

10 Port-Gentil

Vie des entreprises/Sainte Barbe 2016 à Addax Petroleum oil & gas

Pour une entreprise plus éthique en 2017

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

C'est le vœu formulé par le directeur général d'Addax Petroleum Oil & Gas Gabon, Thierry Normand, qui l'associe à celui de l'année dernière, à savoir "Une entreprise plus sûre et plus rentable".

LA Sainte Barbe, la sainte patronne des sapeurs-pompiers, mais également des mineurs et autres artificiers, a été célébrée jeudi dernier par les salariés de la société pétrolière Addax Petroleum Oil & Gas Gabon (APOGG) et l'équipe dirigeante dans une parfaite harmonie et de communion. Cadre retenu: salle polyvalente de la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawe, parée aux couleurs rouge et blanc de l'entreprise.

Dans son mot de circonstance, Thierry Normand, directeur général d'Addax Gabon, a formulé un vœu pour 2017: une entreprise plus éthique. Lequel se greffe à celui de l'année dernière, à savoir "Une entreprise plus sûre et plus rentable".

Il a rappelé que 2016 a été marqué par un incident dramatique qui aura conduit à la perte de deux vies humaines et causé de nombreuses



Photo : JULIE NGUIMBI

Le directeur général d'Addax-Gabon, Thierry Normand, lors de la célébration de la Sainte Barbe.

blessures. « Notre première pensée doit aller vers les familles qui ont subi ce traumatisme dans leur chair, même si nous avons été touchés par cette situation », a déclaré Thierry Normand, estimant que cet incident montre que l'erreur humaine peut avoir des conséquences dramatiques.

Cependant, pour lui, cette situation ne doit pas occulter les nombreux progrès réalisés, sur la base de l'ambition clairement affichée l'année dernière, celle de faire d'APOGG une entreprise plus sûre et plus rentable.

La preuve: en dehors de l'incident d'Obangué, a noté le directeur général, aucun autre accident avec arrêt de travail n'a

été enregistré. « L'élaboration d'un référentiel HSE et la formation des équipes à sa mise en place sur le terrain ont été engagés. C'est un début prometteur. Restons mobilisés en ce sens et ne baissons pas la garde », a-t-il lancé.

En matière de rentabilité, M. Normand a souligné la réaction rapide après l'arrêt d'Obangué, la mise en place des actions de progrès identifiées lors de l'élaboration du budget 2016 et la mobilisation pour une réduction durable des coûts. « Je n'ai pas peur de dire que nous sommes une filiale qui a fait plus de progrès en 2016 », a soutenu l'orateur qui pense, toutefois, que ces performances, quoique satisfaisantes,



Photo : JULIE NGUIMBI

Des centaines d'enfants du personnel d'Addax Gabon ont reçu des jouets pour la fête de Noël.

demeurent insuffisantes au moment où le prix du brut s'installe durablement sous les 60 dollars et où (nos) champs sont vieillissants.

Que faire? S'est-il interrogé. Avant de proposer: faire bien notre métier, chercher continuellement à optimiser (nos) productions en toute sécurité, démontrer aux autorités et au siège que nous avons la capacité à nous adapter à ces deux contraintes que sont la baisse des productions dans un environnement de prix du brut limité.

Pour être en position d'opérer plus, Thierry Normand a dévoilé un challenge "passionnant": continuer le développement des productions d'Obangué et de Tsien-



Photo : JULIE NGUIMBI

Les agents de l'entreprise festoyant en soirée.

gui, pour contrer le déclin naturel de ces deux champs (une campagne de forage est prévue en 2017/2018), avoir une approche plus économique pour aller chercher ces barils, redémarrer Obangué dans un mode simplifié et optimiser (nos) opérations d'export pour ré-

duire le coût au baril et produire plus longtemps, trouver des solutions innovantes pour faire la même chose pour moins cher.

Addax Gabon a clôturé sa série de manifestations de fin d'année par la remise des cadeaux de Noël à 700 enfants du personnel.

Noël 2016

L'angoisse dans de nombreuses familles

RAD

Port-Gentil/Gabon

Ville ouvrière, la capitale économique, en proie au chômage galopant, s'apprête à vivre l'une de ses plus mauvaises fêtes de ces dernières années.

LE 25 décembre prochain, fidèle à la tradition, la communauté chrétienne célébrera l'anniversaire de la naissance de Jésus. Par-delà les cultes, les saynètes retraçant la naissance, selon les écritures, du fils de Dieu, l'événement constitue, pour ne nombreux parents, l'occasion d'offrir des cadeaux à leurs enfants. Ce fameux père Noël descendant du ciel au soir du 24 décembre, les bras chargés.

La crise économique mondiale du moment, fortement ressentie à Port-Gentil, ville économique, où plus de 2000 personnes, selon une source syndicale, ont été mises au chômage, pour-



Photo : C.O.

Crise économique oblige, le père Noël pourrait ne pas descendre dans plusieurs familles à Port-Gentil. Photo de droite: Comme ici en 2013, de nombreux enfants se contenteront d'admirer des jouets, faute de moyens pour s'en procurer.

rait avoir des effets négatifs sur cette commémoration.

« Chez moi, la météo prévoit un ciel beaucoup couvert, sans la moindre éclaircie. Donc pas moyen pour le père Noël d'atterrir », a confié, avec un brin d'humour un compatriote, sans emploi depuis six mois.

Dans plusieurs foyers, ce sont des grincements de dents: « Vous savez, les enfants, quand il s'agit de leur pain quotidien, ou de



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi

Dans la capitale économique, les jouets garnissent déjà de nombreux espaces commerciaux, mais les clients se font rares.

leurs cadeaux, ne vous accordent pas de sursis. Licenciement, chômage, précarité ne font pas partie de leur vocabulaire, surtout chez les plus petits », souligne Jean Pierre, père de cinq gosses en bas âge, endurant un interminable chômage technique.

Un autre Portgentillais estime, paraphrasant un homme politique, que la capitale économique, au regard du contexte social et économique, est une ville sinistrée. Et que, par

conséquent, les enfants de la cité devraient bénéficier d'un regard particulier des décideurs pendant ces moments de fête. « C'est vrai que ce sera nous offrir du poisson, au lieu de nous apprendre à pêcher. Mais nous pouvons d'abord faire avec, en attendant », concède C. Moussavou.

Cependant, dans les espaces commerciaux, le décor est déjà planté. Des jouets de toute sorte, des sapins ornent désormais rayons et devantures de plusieurs magasins, à des prix vraisemblablement qui ne tiennent pas compte de la conjoncture du moment. Pas étonnant qu'on se plaigne, là aussi, du peu d'engouement des riverains à investir ces lieux. « Quand les gens n'ont pas d'argent, le commerce ne peut pas vivre. Tout est étroitement lié », admet un opérateur économique, qui pense que 2016, est pour lui l'année la plus morose.